Chez nous

LE BULLETIN DU PERSONNEL DE L'HME | Publié par les Communications | hopitaldemontrealpourenfants.ca

ÉTÉ 2025

Une aide inestimable pour apprivoiser le diabète de type 1

— page 3

ÉGALEMENT DANS CE NUMÉRO :

Célébrons le 10e anniversaire du déménagement sur le site Glen ! — page 6

Influenza : pourquoi la vaccination est si importante — page 9

Un été animé à l'HME — page 11

Hôpital de Montréal pour enfants
Centre universitaire de santé McGill

Montreal Children's Hospital
McGill University Health Centre

Sur le radar à l'Hôpital de Montréal pour enfants

Chers professionnels des soins de santé pédiatriques,

Alors que les mois d'été se terminent, nous souhaitons prendre un moment pour reconnaître le travail important réalisé dans notre hôpital et notre réseau de soins de santé.

Les résultats récents de notre enquête iMatter révèlent que certaines personnes interrogées ont été témoins de comportements irrespectueux entre collègues et estiment que notre institution tolère de tels comportements. Ces données soulignent la nécessité d'aborder la question de la civilité dans notre environnement.

En s'appuyant sur les travaux du Dr Chris Turner, « La civilité sauve des vies », il est clair que la promotion du respect mutuel et de la civilité n'est pas seulement une question de professionnalisme — c'est une question de qualité des soins. La civilité réduit les erreurs, améliore la communication au sein de l'équipe et crée une atmosphère de sécurité dans laquelle nos patients les plus vulnérables peuvent recevoir les meilleurs soins possibles.

C'est pourquoi nous avons lancé la campagne « La civilité sauve des vies », avec une séance d'ouverture mettant en vedette le Dr Chris Turner lui-même. Cette conférence visait à nous sensibiliser tous à l'effet important que la civilité — ou son absence — peut avoir sur les résultats des soins aux patients et la sécurité au travail. C'était l'occasion de réfléchir à nos propres comportements et de nous engager à cultiver un environnement respectueux et solidaire.

Ensemble, reconnaissons que la civilité est la pierre angulaire de soins pédiatriques exceptionnels et une responsabilité partagée. En promouvant activement la gentillesse, l'écoute et la résolution constructive des conflits, nous renforçons nos équipes et, surtout, nous préservons le bien-être de nos patients.

PROCHAINEMENT

Parallèlement, nous poursuivons nos préparatifs en vue de la visite d'Agrément Canada l'année prochaine. Nous vous remercions de votre dévouement constant pour harmoniser nos pratiques afin de satisfaire et dépasser les normes requises.

Au niveau provincial, Santé Québec a publié son nouveau plan stratégique, qui offre une vision renouvelée de la prestation des soins de santé. Nous alignons nos efforts sur cette orientation tout en développant activement l'orientation stratégique et le plan clinique actualisé propres au Centre universitaire de santé McGill (CUSM), afin que notre établissement reste à la fine pointe de l'innovation et de l'excellence en matière de soins.

Nous poursuivons également notre travail dans le cadre de l'initiative d'optimisation budgétaire à l'échelle de la province. Chaque contribution compte, alors que nous nous efforçons de maintenir des services de haute qualité tout en utilisant nos ressources de manière plus efficace.

Enfin, nous avons le plaisir de vous annoncer que le CUSM va de l'avant avec l'intégration de MDClone, une plateforme de données qui améliorera considérablement notre capacité à accéder à l'information et à l'utiliser dans la prise de décision, l'amélioration de la qualité et la recherche.

Comme toujours, nous vous sommes profondément reconnaissantes pour votre travail et votre engagement. Nous espérons que vous avez tous passé un été reposant, sain et agréable — vous l'avez bien mérité.

Cordialement,

Dre Tanya Di Genova

Directrice associée des services professionnels, Hôpital de Montréal pour enfants

Cindy McCartney

Directrice associée des soins infirmiers, Hôpital de Montréal pour enfants et Mission santé des femmes du CUSM

Diabète de type 1 : du soutien pour surmonter les défis

Par Christine Bouthillier

Jérémy a vu sa courte vie chamboulée par le diabète de type 1 à 13 mois. Après avoir surmonté un coma, une amputation et une longue hospitalisation, il va heureusement bien aujourd'hui. Un programme d'accompagnement spécialisé de l'Hôpital de Montréal pour enfants (HME) a fait la différence pour l'enfant et sa famille dans le difficile parcours que peut représenter cette maladie.

suite >

▶ Ci-dessus, de g. à d. : la Dre Julia von Oettingen, endocrinologue pédiatrique et directrice de la Clinique du diabète à l'HME, et l'infirmière praticienne Sarah Tremblay-Rouleau, qui supervise le programme d'accompagnement sur les pompes à insuline.

▶ Jérémy a dû être réanimé et transféré à l'Unité de soins intensifs pédiatriques de l'HME.

Atteint de trisomie 21, Jérémy est né prématurément, mais en santé. C'est lorsqu'il a eu 13 mois que tout a déboulé. Il a commencé à faire de la fièvre, puis s'est mis à avoir de la difficulté à respirer. Une fois à l'hôpital de sa région, on s'est rendu compte que le taux de sucre dans son sang (glycémie) était très élevé et son sang était acide, confirmant un nouveau diagnostic de diabète de type 1.

Il était si mal en point qu'il a dû être réanimé sur place, puis a ensuite été transféré à l'Unité de soins intensifs pédiatriques de l'HME.

Plongé dans le coma, l'enfant était dans un état précaire. Six jours après être arrivé à l'HME, il a malheureusement dû être amputé de son avant-bras gauche. Le diabète l'avait rendu si malade qu'un caillot de sang s'était formé dans l'artère de sa main.

Malgré tout, Jérémy a tranquillement pris du mieux. Cependant, les défis étaient loin d'être terminés. Il fallait maintenant apprendre à vivre avec la maladie.

UNE ASSISTANCE BIENVENUE

Le diabète de type 1 est une maladie chronique où le corps arrête de produire assez d'insuline ou ne l'utilise pas efficacement pour transformer le sucre en énergie. Pour traiter cette maladie, les personnes qui en souffrent doivent recevoir des injections régulières d'insuline en fonction de leur glycémie.

L'idéal pour plusieurs enfants ayant le diabète de type 1 est d'avoir une pompe à insuline, qui ajuste elle-même la dose à donner en fonction du taux de sucre présent dans le sang. Elle transmet l'insuline à travers un cathéter placé sous la peau.

Sans pompe, un parent doit calculer lui-même la dose à donner en fonction de ce que l'enfant mangera et de sa glycémie, ce qui augmente le risque d'erreur. Il doit aussi donner l'insuline avec un stylo muni d'une aiguille quatre à six fois par jour. Avec la pompe, le cathéter est changé seulement une fois aux trois jours, ce qui permet d'éviter les injections quotidiennes multiples, d'avoir une plus grande flexibilité dans les repas, de stabiliser la glycémie et d'améliorer la qualité de vie du patient.

Toutefois, obtenir la fameuse pompe est parfois un parcours du combattant. Il faut avoir suivi plusieurs séances de formation, remplir de nombreux documents pour être couvert par le Programme d'accès aux pompes à insuline du gouvernement et se montrer apte à manipuler de telles technologies. Sans aide, le processus peut prendre de six à neuf mois.

C'est pour soutenir les familles comme celle de Jérémy dans ce cheminement complexe que l'HME a créé il y a plus d'un an un programme d'accompagnement sur les pompes à insuline avec une infirmière praticienne spécialisée qui s'y consacre entièrement.

« Nous souhaitons que ce soit équitable. Chaque enfant devrait avoir accès à une pompe en temps requis, pas seulement ceux dont les parents sont meilleurs avec les technologies ou plus à l'aise à défendre leurs intérêts », explique la Dre Julia von Oettingen, endocrinologue pédiatrique et directrice de la Clinique du diabète à l'HME.

APPRENDRE À VIVRE DIFFÉREMMENT

L'infirmière praticienne Sarah Tremblay-Rouleau aide ainsi les familles à obtenir une pompe, mais s'occupe aussi de l'éducation entourant la maladie.

« Avec la Dre Annie Sbrocchi, Sarah m'a tout appris du fonctionnement du diabète de type 1. Elle m'a aidé à obtenir une pompe. Pendant l'hospitalisation de Jérémy, elle venait nous voir deux à trois fois par semaine pour de la formation. Elle m'a

suite >

montré comment planifier l'alimentation de mon garçon, comment manipuler la pompe, par exemple pour remplir le réservoir, enlever les pansements, mettre le cathéter, etc. Elle est d'une telle douceur et d'une telle patience... Elle est merveilleuse ! » s'exclame Julie Lefebvre, la maman de Jérémy.

Le quotidien de l'enfant s'est transformé lorsqu'il a finalement eu accès à une pompe à insuline, passant de plusieurs injections par jour à un changement de cathéter aux trois jours seulement.

« La pompe a changé sa vie ! » estime Julie.

Étant donné son jeune âge, Jérémy ne pouvait cependant pas recevoir toute la dose habituelle d'insuline. Il est l'un des rares patients à devoir recevoir de l'insuline diluée. Sarah a donc dû adapter le protocole de la pompe pour lui offrir un traitement personnalisé.

Après 52 jours passés à l'hôpital, Jérémy a enfin pu retourner chez lui. Aujourd'hui âgé de deux ans, il va bien, mais a toujours besoin d'un suivi serré. Sa maman ne peut pas travailler, car elle doit surveiller attentivement les repas de son petit pour entrer la quantité de glucides qu'il a ingérée dans la pompe, une responsabilité dont ne pourrait s'occuper la garderie.

Elle continue à appeler Sarah au moins deux fois par semaine pour s'assurer que le diabète de type 1 est sous contrôle. Quand Jérémy commencera à avoir une alimentation plus variée, Julie devra recevoir une nouvelle formation, car les calculs se complexifieront.

▶ Jérémy a passé 52 jours à l'Hôpital de Montréal pour enfants.

« J'ai visité toutes les divisions de l'hôpital avec Jérémy. Partout où nous allions, des infirmières, médecins et autres spécialistes lui ont donné des soins exceptionnels, tout en trouvant les mots pour me rassurer et m'en apprendre sur la maladie », raconte Julie. « Surtout, ils m'ont montré à me faire confiance lorsque je dois effectuer des soins seule à la maison, malgré ma phobie des hôpitaux et des blessures. Ils m'ont fait comprendre que je pouvais le faire. J'ai tellement de gratitude envers tout votre personnel. Merci du fond du cœur ! » ❇

Chez nous est publié par le bureau des Communications de l'HME.

Rédactrice en chef : Christine Bouthillier
Collaboratrices : Caroline Fabre, Maureen McCarthy
Design : Vincenzo Comm Design inc.
Photographie : Ryan Blau, Christine Bouthillier, Caroline Fabre

Pour soumettre des témoignages ou des idées pour *Chez nous*, communiquez avec le bureau des Communications au poste 24307 ou à l'adresse mchpr@muhc.mcgill.ca.

La production de *Chez nous* est rendue possible grâce au financement de la Fondation de l'Hôpital de Montréal pour enfants.

Sur la page couverture :
Julie Lefebvre et son fils Jérémy

Photo couverture :
Christine Bouthillier

Suivez-nous sur
facebook.com/hme.mch
youtube.com/thechildrens
x.com/hme_mch
tiktok.com/@hme_mch
instagram.com/hme.mch
linkedin.com/company/hme-mch

De nouveaux murs, la même mission : 10 ans au site Glen

Par Caroline Fabre

Cette année marque le 10e anniversaire du déménagement historique de l'Hôpital de Montréal pour enfants du centre-ville vers son nouveau lieu sur le site Glen. Pour souligner cette étape importante, cette série de photos nous rappelle ces moments inoubliables de transition et de travail d'équipe. Des boîtes emballées à l'arrivée de nos premiers patients, ce départ n'a pas marqué un simple déménagement, mais bel et bien le début d'une véritable transformation. Si beaucoup de choses ont changé en 10 ans, notre mission et notre raison d'être sont restées les mêmes : soigner, aider et grandir ensemble.

suite >

▶ Ci-dessus : Vue extérieure de l'ancien Hôpital de Montréal pour enfants, peu avant le départ officiel vers le site Glen.

▶ Le personnel et les bénévoles réunis dans l'auditorium de l'ancien hôpital pour coordonner les différentes étapes du déménagement.

▼ Une fresque d'empreintes de mains créée par les membres du personnel dans l'ancien hôpital pour souligner leur passage et leur engagement.

▶ L'équipe de transport médical accompagne un patient dans les couloirs de l'ancien hôpital en préparation pour le transfert.

▶ Un bébé prêt à être transporté par ambulance, entouré de deux membres du personnel médical.

suite >

▶ L'équipe du centre de commandement surveille en temps réel l'ensemble des opérations liées au transfert vers le nouveau site.

▼ On souligne la fin de la journée de déménagement avec un geste de célébration.

▶ Une ambulance transportant des patients arrive devant l'entrée principale du nouvel Hôpital de Montréal pour enfants.

▶ Des bénévoles et membres du personnel réunis dans l'Atrium P.K. Subban pour célébrer la fin du déménagement dans le nouvel hôpital sur la colline du site Glen.

Une nouvelle étude souligne l'importance des vaccins contre la grippe saisonnière

Par Maureen McCarthy

Au cours des deux dernières décennies, la grippe a causé plusieurs décès chez des enfants à travers le Canada, dont environ un quart chez des patients qui ne présentaient aucun problème médical connu, ce qui souligne l'importance de la vaccination, révèle une nouvelle étude.

Le Dr Jesse Papenburg, infectiologue à l'Hôpital de Montréal pour enfants, en collaboration avec des spécialistes de 12 hôpitaux pédiatriques canadiens représentant 90 % des lits en soins tertiaires pédiatriques du pays, a récemment dirigé une étude résumant 18 années de surveillance de la grippe au Canada. L'article, intitulé « Influenza-Associated Mortality Among Children in Canada from 2004 to 2022 », a été publié dans l'édition de juillet 2025 du *Journal of Pediatrics*.

Les chercheurs qui ont participé à cette étude, dont la première auteure, la Dre Jennifer Tam, du BC Children's Hospital, et le co-auteur principal Dr Shaun Morris, de SickKids, à Toronto, font partie du Programme canadien de surveillance active de l'immunisation (IMPACT*). Ils ont recensé 80 décès liés à la grippe dans les hôpitaux pédiatriques canadiens au cours de la période de 18 ans étudiée. Pour une maladie qui peut être prévenue par la vaccination, ces chiffres sont préoccupants.

Le Dr Papenburg souligne qu'environ les trois quarts des enfants décédés présentaient certaines affections sous-jacentes — des maladies chroniques telles que des maladies cardiaques, pulmonaires et des conditions affectant le système immunitaire — qui les exposaient à un risque plus élevé de grippe sévère.

suite >

▶ Le Dr Jesse Papenburg

« Mais les autres enfants décédés de la grippe n'avaient aucune affection médicale connue et étaient par ailleurs en bonne santé », dit-il. « Les décès dus à la grippe chez les enfants ne sont pas communs au Canada, mais ils se produisent encore. C'est l'une des raisons pour lesquelles nous encourageons fortement la vaccination contre la grippe chaque année. »

Malheureusement, plus des trois quarts des enfants décédés de la grippe et qui auraient pu être vaccinés contre la maladie n'avaient pas reçu le vaccin antigrippal cette saison-là. Les résultats de l'étude ont également montré que, parmi les 80 enfants décédés, les plus jeunes étaient les plus touchés.

« Nous savons que les enfants de moins de cinq ans courent un risque plus élevé de développer des formes graves lorsqu'ils contractent la grippe et notre étude a montré qu'un peu plus de la moitié des décès signalés concernaient des enfants de moins de cinq ans », explique le Dr Papenburg. Il ajoute que les enfants de moins de deux ans courent un risque encore plus élevé de complications graves.

LEÇONS TIRÉES DE LA COVID-19

Le Dr Papenburg explique que l'une des principales raisons pour lesquelles les gens ne se font pas vacciner contre la grippe saisonnière, en particulier lorsqu'il s'agit d'enfants, est qu'ils pensent que la grippe n'est qu'un simple rhume.

« Beaucoup de gens ignorent que la grippe peut entraîner de graves complications nécessitant une hospitalisation, en particulier chez les jeunes enfants », dit-il. « Nous constatons donc que beaucoup de gens pensent que la grippe n'est pas suffisamment grave pour justifier la vaccination. »

Il souligne toutefois que la pandémie de COVID-19 en a beaucoup appris au grand public sur la façon dont les anticorps (acquis par la vaccination ou l'infection) diminuent et les virus peuvent muter avec le temps, d'où la nécessité d'adapter les vaccins en conséquence.

« Essentiellement, on peut dire la même chose du vaccin contre la grippe, qui change chaque année pour cibler les souches dominantes attendues pour la saison grippale à venir », explique-t-il.

UN VACCIN SÛR, ACCESSIBLE À TOUS

Depuis quelques années, le gouvernement provincial offre gratuitement le vaccin contre la grippe à tous les Québécois âgés de six mois et plus. En plus du format injectable, il existe aussi un vaccin administré par vaporisateur intranasal, accessible gratuitement aux enfants à haut risque de deux ans et plus.

« Le vaccin contre la grippe est sûr et efficace », souligne le Dr Papenburg.

> « Nous encourageons toutes les familles à faire vacciner leurs enfants contre la grippe, en particulier s'ils ont moins de cinq ans ou s'ils souffrent d'une affection médicale sous-jacente, car nous savons que cela réduit non seulement le risque de développer une forme bénigne de la maladie, mais aussi une forme plus grave pouvant entraîner une hospitalisation ou le décès. »

« Le vaccin est disponible depuis des décennies, il y a peu d'effets secondaires et ceux-ci sont principalement liés à un inconfort au site d'injection. Autre fait très important : on ne peut pas contracter la grippe à cause du vaccin contre la grippe. »

Le Dr Papenburg insiste également sur l'importance de se faire vacciner chaque année, car l'immunité est de courte durée. « L'efficacité du vaccin — à quel point il permet de prévenir la maladie — varie d'une année à l'autre, mais en moyenne, la vaccination réduit de moitié le risque de consultation médicale à cause d'une infection à la grippe, qu'il s'agisse d'une visite chez le médecin, aux urgences ou d'une hospitalisation. » ❇

** Le groupe IMPACT mène des études de surveillance sur un certain nombre de maladies évitables par la vaccination, telles que la pneumonie à streptocoque et la varicelle, afin de surveiller les vaccins dans la population canadienne. Il bénéficie du soutien financier de l'Agence de la santé publique du Canada et est géré par la Société canadienne de pédiatrie.*

Un été bien occupé à l'HME !

Par Caroline Fabre

L'été n'est jamais une saison calme à l'Hôpital de Montréal pour enfants (HME). Entre concert, salon de thé et différentes célébrations, cette année encore, notre hôpital s'est rempli de vie et nous a rappelé la bienveillance et la chaleur de notre communauté.

Mi-juin, l'Atrium P.K. Subban s'est transformé en un immense salon de thé grâce à notre Comité de la qualité de vie au travail ! Les membres du personnel de l'HME se sont réunis pour un après-midi festif rempli de douceurs : thé, bouchées raffinées, fraises fraîches et macarons colorés étaient au rendez-vous.

Après 10 années à réconforter, apaiser et faire sourire nos petits patients, leur famille et le personnel, Maya, l'un des chiens de zoothérapie venant à l'hôpital, a officiellement pris sa retraite. Pour souligner ce moment important, notre Service en milieu de vie pédiatrique lui a organisé une fête de retraite bien méritée et s'est assuré que Maya puisse faire le tour de tous les étages pour recevoir câlins et gâteries de ses humains préférés une dernière fois.

À l'occasion de la Journée internationale du jeu, les conseillères en milieu pédiatrique de l'HME ont visité les chambres de nos petits patients pour distribuer des jouets, réaliser des activités créatives et offrir des surprises ludiques à tout le monde. Elles ont également organisé une grande fête dans l'aire de jeux extérieure avec de la musique, des collations et un invité très spécial : Stitch !

Début juillet, l'Atrium P.K. Subban s'est transformé en salle de concert grâce au quatuor de violon, flûte, clarinette et basson de Musique Chez Nous, venu jouer pour nos patients, leur famille et les membres du personnel de l'HME.

Dans le cadre de la Journée nationale de prévention des blessures, le Centre de traumatologie de l'HME a invité le personnel, les patients ainsi que les familles à venir tester leurs connaissances, récupérer des dépliants regorgeant de ressources et en apprendre plus sur les différents dispositifs de sécurité lors d'un kiosque interactif qui s'est tenu dans l'Atrium P.K. Subban.

L'HME sait comment célébrer l'esprit des fêtes, même en été ! Pour le Noël des campeurs, une maison en pain d'épices sur roues s'est promenée dans les unités, livrant cadeaux et ours en peluche. Elle a ensuite cédé sa place à un bingo sur le thème des fêtes puis à un atelier de décoration de chandails pour les nouveaux amis en peluche de nos patients.

Parce qu'ils ont adoré nous rendre visite l'an dernier, les joueurs de soccer du CF Montréal accompagnés de leur fidèle mascotte Tac-Tik sont venus passer un après-midi en compagnie de nos patients au début du mois d'août.